

que dans les limites de la Judée, l'Écriture dit « le fleuve, » et dans celles de l'Égypte, « le torrent » qui n'a que des eaux troubles et qui tarissent souvent. Au lieu de torrent d'Égypte, les Septante ont traduit par Rhinocorura, qui est une place forte sur les confins de l'Égypte et de la Palestine ; ils ont rendu moins le mot du texte que le sens du mot. Quant à notre terme « il frappera, » que les Septante rendent par *σπαραξεί*, « il enfermera, » et Symmaque et Théodotion par *ἐσθράσει*, on peut entendre par là ou qu'il frappera de sa verge ou qu'il recensera avec sa verge son troupeau, et cela pris en bonne et non en mauvaise part.

« Et vous, enfants d'Israël, vous serez rassemblés un à un. » Isa. xxvii, 12. Les Septante : « Et vous, enfants d'Israël, rassemblez-les un à un. » O enfants d'Israël, ou, maison d'Israël, d'après Symmaque, après que vos ennemis auront été frappés depuis la rive du fleuve jusqu'au torrent d'Égypte, depuis l'Euphrate jusqu'au Nil : ou bien vous serez rassemblés vous-mêmes un à un à la foi du Seigneur, puisque la majorité des Juifs ne crut pas, et cela veut dire que peu de Juifs devaient embrasser la foi au Sauveur ; ou, assurément, ô Apôtres et disciples des Apôtres, la foule des Juifs ne croyant pas, de tous les points du monde rapportez comme des brebis malades au bercail du Sei-

Ægypti fluitibus » torrens » qui turbidas aquas habet et non perpebas. Pro torrente Ægypti, LXX Rhinocoruram transtulerunt, quod est oppidum in Ægypti Palestinaque confinio, non tam verba Scripturarum, quam sensum verborum exprimentes. Quod autem nos diximus « percutiet, » pro quo LXX σπαραξεί, id est, « concludet » transtulerunt. Aquila et Theodotio ἐσθράσει interpretati sunt, quod sive « virga percutiet » sive « ad virgam recensabit » numerum gregis sui intelligi potest, ut non in malam, sed in bonam partem accipitur.

« Et vos congregabimini unus et unus, filii Israël. » Isa. xxvii, 12. LXX : « Vos autem congregate unum et unum, filios Israël. » O filii Israël, pro quo interpretatus est Symmachus « domus Israël, » percussis adversariis vestris a rivo fluminis usque ad torrentem Ægypti, id est, ab Euphrate usque ad Nilum, et vos ipsi congregabimini ad fidem Domini unus et unus, quia Judæorum turba non credidit, per quod significat, paucos ex Judæis in Salvatore Domini credituros ; vel certe, o Apostoli et apostolici viri, Judæorum multitudine non credente, vos de toto orbe que potueris quasi ovæ moribidas referre ad

[a] Ἰταλιάνους. Manuscripti codices legunt *hellenicos* et *hellenicos*; ex quo manifeste ostenditur legendum esse Ἰταλιάνους, quod idem est ac Hebræicum *Messia*, id est, *unclus*. Unde Nazianzenus, a Mariano citatus, dicit gentem Judæorum non esse adi- cendam, si pro Christo, vocem Ἰταλιάνους requirat. MARTINI.

gneur tous ceux que vous pourrez et recrotez votre troupeau parmi les Gentils, pour l'accomplissement de cette parole de Paul et de Barnabé aux Juifs : « Vous étiez les premiers à qui il fallait annoncer la parole de Dieu ; mais, puisque vous vous êtes jugés vous-mêmes indignes du salut, nous nous tournons vers les Gentils. » Act. xiii, 46.

« En ce temps-là la trompette retentira avec un grand bruit ; ceux qui étaient perdus dans la terre des Assyriens ou bannis en Égypte reviendront pour adorer le Seigneur sur la montagne sainte dans Jérusalem. » Isa. xxvii, 13. Les Septante : « En ce temps-là on fera retentir une grande trompette ; ceux qui avaient péri dans le pays des Assyriens et ceux qui avaient péri en Égypte reviendront pour adorer le Seigneur sur la montagne sainte dans Jérusalem. » En cet endroit, les Juifs se promettent en vain la réalisation de ce vœu qu'à la fin du monde, quand sera venu l'Antéchrist, qu'ils appellent leur *Hélimène* ou oint, leur peuple dispersé s'assemblera du fond de l'Assyrie et de l'Égypte, reviendra à Jérusalem et, après y avoir rebâti le temple, y adorera le Seigneur son Dieu. Cette opinion ne soutient pas le moindre examen de la lettre du texte. Ce n'est pas seulement de l'Assyrie et de l'Égypte, c'est de tous les points de l'univers que seront appelés ceux

caudas Domini et congregate eas cum gentium populo, ut impleatur illud quod Paulus Apostolus et Barnabas loquuntur ad Judæos : « Vobis quidem primum oportebat annuntiare verbum Dei ; sed quia indignos vos iudicatis salute, ecce convertitur ad gentes. » Act. xiii, 46.

« Et erit in die illa, clangetur in tuba magna ; et venient qui perdit fuerant de terra Assyriorum et qui eieci erant in terram Ægypti, et adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem. » Isa. xxvii, 13. LXX : « Et erit in die illa, canent tuba magna ; et venient qui perierant in regione Assyriorum et qui perierant in Ægypto, et adorabunt Dominum super montem sanctum in Jerusalem. » In hoc loco Judæi cassa sibi vota promittunt, quod in consummatione mundi, quando [a] Antichristus, ut dicitur Ἰταλιάνους, suus, venerit, de Assyriis et de terra Ægypti dispersus populus congregetur, et veniat in Jerusalem, et edificato templo, adoret Dominum Deum suum. Quod secundum litteram omnino stare non potest. Neque enim de Assyriis tantum et de Ægypto, sed de toto orbe terrarum, qui in Christum credituri sunt, vocabuntur. Ergo hoc significat, quod in novissima

qui auront cru en Jésus-Christ. Cela veut donc dire qu'à l'appel de la trompette du dernier jour, pour parler comme Paul, I *Corinth.* xv, tous ceux qui avaient péri en Assyrie et en Égypte viendront auprès du Seigneur ; et l'Écriture ne dit pas « tous les enfants d'Israël, » mais « tous ceux qui avaient péri, » ce qui veut dire que la multitude des Gentils, captive dans les liens de l'idolâtrie, de la magie et de la philosophie, viendra à la foi du Christ et l'adorera dans l'Église. Par grande trompette, on peut entendre la parole évangélique, dont le même Prophète parle en ces termes : « Montez sur une haute montagne, vous qui annoncez l'heureuse nouvelle à Sion ; élevez votre voix avec force, vous qui annoncez l'heureuse nouvelle à Jérusalem. »

Isa. xl, 9. Cette montagne sainte et cette Jérusalem sont donc celles dont nous avons dit souvent : « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe innombrable d'anges et de l'Église des premiers-nés qui sont écrits dans le ciel. » *Hebr.* xii, 22. Jusqu'ici nous avons traité de la fin du monde, depuis le passage où nous avons entamé notre Commentaire sur ce point : « Le Seigneur rendra déserte la terre et la dépourtera, » Isa. xxiv, 1, et c'est la matière de ce volume. Maintenant, avec l'aide, ou plutôt avec l'inspiration de Jésus-Christ, passons au neuvième livre, avec lequel nous aborderons une autre prophétie.

LIVRE IX

« Les préoccupations diverses qui me tyrannisent font que j'interromps et reprends ces commentaires sur le prophète Isaïe. De là vient qu'après avoir clos le huitième volume, ce n'est qu'après un temps que nous passons maintenant au neuvième, et ce n'est pas sans avoir senti la morsure et les récriminations des envieux qui, sans comprendre ce qu'ils entendent et sans savoir ce qu'ils disent, osent se faire juges de ce qu'ils ignorent, méprisent avant de

prouver, et se croient érudits et diserts pour avoir médité tous les écrivains. Qu'ils sachent de jalousie, dédaignons leurs murmures, sollicitons le secours de Dieu, et répétons l'imprecation du Psalmiste : « Dissipez les nations qui ne respirent que la guerre. » *Psalm.* lxxvii, 32. Car le Seigneur habite une paix qui est au-dessus de toute expression, la paix que le Prophète désire quand il s'écrie : « Seigneur notre Dieu, donnez-nous la paix, puisque c'est vous qui

LIBER NOVUS.

tuba, juxta Apostolum Paulum, I *Corinth.* xv, omnes qui perierant in Assyriis et in Ægypto ad Dominum veniant ; nec dixit omnes filios Israël, sed omnes qui perierant, per quod significat gentium multitudinem, quod et idololatriæ, et magicæ, et philosophiæ artibus obligati, veniant ad fidem Christi et adorent eum in Ecclesia. Tuba autem magna potest intelligi sermo Evangelicus, de quo et in hoc eodem Propheta legitur : « Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion ; exalta vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem. » Isa. xl, 9. Mons ergo sanctus et Jerusalem illa est, de qua sæpe diximus : « Accessistis ad Sion montem et civitatem Dei viventis, Jerusalem celestem, et multorum Angelorum millia et Ecclesiam primitivorum qui scripti erant in coelis. » *Hebr.* xii, 22. Hæcque de consummatione mundi dictum est ab eo loco in quo exponere cepimus : « Ecce Dominus dissipabit terram et nudabit eam, » Isa. xxv, 1, quod presenti volumine continetur. Nunc adjuvante, imo inspirante nobis Christo, transeamus ad novum, quod alterius prophetiæ habebit exordium.

Variis molestiis occupati, explanationes in Isaïam prophetam per intervalla dictamus. Unde expleto octavo volumine, nunc post aliquantum temporis spatium transimus ad novum ; non absque morsu et obtreactionibus invidiorum, qui ignorantes quid audiant, quod loquuntur, de eo audient iudicare quod mesculunt, et ante despicunt quam probent, eruditissime se æstimant et disertos, si de cunctis Scripturarum detrahant. Quorum livorem et mmsationem garrulam contemtemes, Dei poseamus auxilium, et Psalmiste imprecatione dicimus : « Dissipa gentes que bella volunt. » *Psalm.* lxxvii, 32. Domini enim locus in pace est, que exasperat omnem sensum. Quam et Propheta desiderat clamans : « Domine Deus noster, pacem da nobis ; omnia enim reddidisti nobis. » *Isa.* xxvii, 12. Sed jam proponamus Isaïæ capitulum, et cum Moysæ ingrediatur in eum et calligum, ut clarificetur vultus noster, et, juxta Hebræicum,

avez fait en nous toutes nos œuvres. » *Isa.* xxvi, 12. Mais hâtons-nous d'aborder le texte d'Isaïe; entrons avec Moïse dans la nuée obscure, afin que notre visage soit inondé de lumière, et, selon l'hébreu, afin que notre front soit armé de cornes, et que se fassent entendre et brillent pour nous les tonnerres et les éclairs que ne put voir la vile multitude. *Eccl.* xix.

« Malheur à la couronne d'orgueil, aux ivrognes d'Ephraïm, à la fleur passagère qui fait leur faste et leur joie; à ceux qui habitent au haut de la vallée grasse, et que les fumées du vin font chanceler. Le Seigneur fort et puissant sera comme une grêle impétueuse, comme un tourbillon qui brise tout, comme un déluge d'eaux qui se répand sur une grande campagne et qui inonde. La couronne d'orgueil des ivrognes d'Ephraïm sera foulée aux pieds. Et cette fleur passagère qui fait la vanité et la joie de celui qui habite au haut de la vallée grasse, sera semblable à un fruit qui est mûr avant les autres fruits de l'automne, que celui qui l'aperçoit prend de la main et mange en même temps. » *Isa.* xxviii, 1 et seqq. Les Septante: « Malheur à la couronne d'injustice du mercenaire d'Ephraïm, à la fleur de sa gloire qui tombe sur le sommet de la montagne grasse, à vous qui êtes ivres sans avoir bu du vin. La forte et dure fureur du Seigneur est semblable à la grêle qui se précipite rapidement, ne laissant d'abri nulle part; fureur qui passe avec violence comme un déluge d'eaux

entraînant le sol et se faisant une vaste roule. Les mains broieront, les pieds fouleront la couronne d'injustice du mercenaire d'Ephraïm; et la fleur de l'espérance et de la gloire qui tombe sur le sommet de la montagne élevée, sera semblable à la figue mûre avant le temps, que celui qui la voit désire manger avant de la saisir avec la main. » Recherchons d'abord le sens historique; en second lieu, le sens figuré, et enfin le sens prophétique. La parole de Dieu s'élève contre les dix tribus qui régnaient à Samarie et qu'on appelait Ephraïm à cause de Jéroboam, issu de la tribu de ce nom. Elle les qualifie de couronne d'orgueil, parce qu'en comparaison des deux tribus qu'on appelait Juda, ils étaient supérieurs et en nombre et en force. Elle dit: Ivrognes d'Ephraïm, parce qu'ils ne comprennent pas leur Créateur, et qu'à la place du Seigneur ils adorent les veaux d'or à Dan et à Béthel. Ils furent autrefois une part de la fleur du Seigneur et de sa gloire, lorsque David et Salomon les gouvernaient, et qu'ils étaient des douze tribus adorant Dieu dans le temple de Jérusalem. Ils étaient alors au sommet de la grasse vallée, en hébreu *GE SERANIM*. C'est l'indication du lieu où Notre-Seigneur fut trahi; au sommet de cette vallée est bâti le temple du Seigneur. Ils sont ivres du vin de l'erreur et de la folie que leur a versé Jéroboam. C'est pourquoi le Seigneur les menace du châtement: comme un ouragan de grêle brise tout, et les flots impétueux d'une inondation emportent tout ce qui se trouve sur

cornuta sit facies; audianturque et rutilent tonitrua et fulgura, que plebs vilior videre non potuit. *Eccl.* xix.

« Ve corona superbia, ebriis Ephraim, et flori decidenti glorie exultationis ejus, qui erant in vertice vallis pinguis, erantque a vino. Ecce validus et fortis Domini, sicut impetus grandinis turbo confringens; sicut impetus aquarum multarum inundantium et emissarum super terram spatiosam. Pedibus concalcabitur corona superbia ebriorum Ephraim. Et erit illos decedens glorie exultationis ejus, qui est super verticem vallis pinguis, quasi temporaneum ante maturitatem autumnii, quod cum aspexerit videns, statim ut manu tenerit, devorabit illud. » *Isa.* xxviii, 1 et seqq. LXX: « Ve corona injurie mercenarii Ephraim; flos cadens de gloria super verticem montis pinguis, qui ebrii estis absque vino. Ecce fortis et durus furor Domini, sicut grando que fertur in pronum, non habens umbraculum, que violenter decidit sicut aquarum multitudo trahens humum, et faciens sibi spatium; manibus et pedibus concalcabitur corona injurie mercenarii Ephraim. Et erit flos qui decidit de spe gloria in summitate montis ex-

celsi, sicut prematura flos, quam qui viderit, ante quam sumat manu, cupiet eam devorare. » Dicamus primum juxta historiam, deinde juxta tropologiam, et ad extremum juxta vaticinium prophetale. Loquitur sermo divinus adversum decem tribus que regnabant in Samaria, et propter Jeroboam, qui de tribu Ephraim fuit, appellabatur Ephraim. Et vocat eos coronam superbie; quia comparati duabus tribubus, que appellabantur Juda, sublimiores erant et numero et robore. Ebriosque eos dicit Ephraim, qui suum non intelligunt Creatorem, sed pro Domino adorent vitulos aureos in Dan et Bethel. Isti quondam in flore fuerunt Domini, et in gloria, quando regnabant a David et Salomone, et in duodecim tribubus erant adorantes Deum in templo Jerusalem, qui fuerunt in vertice vallis pinguis, quod Hebraice dicitur *GE SERANIM*. Significat autem locum ubi traditus Dominus est: super ejus vallis verticem templum Domini situm est. Isti inebriati sunt vino erroris et amentie, quod eis misit Jeroboam. Quapropter poenam illis Dominus comminatur, quod sicut grandinis turbo universa confringit, et impetus aquarum inundantium quidquid obvium invenit, rapit; sic

leur passage, ainsi ils seront détruits par l'armée des Assyriens, et ce qui restera sera transporté dans les montagnes ou les villes de la Médie. L'Écriture compare la gloire des dix tribus à une couronne de diverses fleurs d'une si grande beauté que, comme si quelqu'un, avant la venue de l'été ou de l'automne, voyant une figue pimente sur l'arbre, la mange aussitôt que sa main la saisit, ainsi, lorsque l'Assyrien aura vu les dix tribus, il les ravagera et les dévorera, et il ne laissera à Samarie aucun membre du peuple primitif. Voilà, en peu de mots, pour le commentaire historique.

Passons à l'allégorie. Dans notre commentaire du prophète Osée, nous avons appliqué aux hérétiques Ephraïm et Joseph et Samarie et les dix tribus qui se séparèrent du corps des douze tribus et abandonnèrent le temple du Seigneur. Les hérétiques, conformément à la version des Septante, sont une véritable « couronne d'injustice: ils blasphemèrent le Seigneur, ils font tout en vue d'un gain, ils sont déçus de la gloire du Seigneur, et, au lieu de ramasser la manne menue et de se conformer à l'humilité des enfants de l'Église, ils se plaisent sur une grasse montagne et s'enivrent sans vin. C'est pourquoi l'Écriture compare la puissante et dure colère de Dieu qui les doit punir à une grêle drue, qui tombe, non sur les toits, mais sur les têtes des

habitants, et aux flots d'une inondation qui emporte tout sur leur passage. Cette couronne d'injustice, ce sont les mercenaires d'Ephraïm, qui, selon l'Apôtre, en vue d'un gain honteux, ont perdu la fleur, l'espérance et la gloire de leur foi primitive; ils crouissent dans leur orgueil et sont le mets le plus doux du diable, qui s'en repait journellement. *1 Petr.* v.

Quant à la prophétie, nous pouvons dire qu'Isaïe appelle couronne d'injustice, les scribes et les pharisiens qui blasphémaient le Seigneur. Il leur donne le nom de mercenaires d'Ephraïm à cause de Judas, qui était de la tribu d'Ephraïm et du bourg d'Isarioth, et qui vendit le Sauveur à prix d'argent; véritable fleur tombée de la couronne apostolique sur une grasse montagne, et à qui nous rapportons cette parole: « Jacob a mangé et a bu, et après avoir été engraisé et rempli d'embonpoint, ce bien-aimé s'est révolté contre Dieu. » *Deut.* xxxii, 15. Ou bien, d'après l'hébreu, « au-dessus de la vallée des gras, » c'est-à-dire « Gessemanim, » mot qui désigne aussi le nom du lieu où Judas trahit Notre-Seigneur. Grasse vallée, à cause de sa fertilité, et vallée des gras, à cause des scribes et des pharisiens qui y saisirent le Seigneur et dont il est écrit dans le psautier: « Les taureaux gras m'ont circonvenu. » *Psal.* xxi, 13. Cette vallée est deux fois appelée « des gras » ou

ab Assyriorum delectant exercitu, et quod reliquum fuerit, in montes sive urbes Medie transferatur. Comparat autem gloriam decem tribuum coronam variorum florum, que tantam habuerit pulchritudinem, ut quomodo si quis antequam astas veniat et autumnus, *πρόρροπον* ficum videns in arbore, statim ut manu tenerit, devorat; sic et decem tribus cum Assyriis viderit, vastet et devoret, et nihil omnino pristini populi relinquat in Samaria. Hoc breviter juxta historiam dictum sit.

Transeamus ad allegoriam. Secundum expositionem Osse prophete, in quo Ephraim et Joseph et Samariam et decem tribus, que scisso sunt a corpore duodecim tribuum, et templum Domini reliquerunt, retinuit ad hereticos, qui vere juxta Septuaginta editionem, « corona injuria » sunt, Dominum blasphemantes, et omnia mercedis causa faciunt, et de gloria Domini conciderunt; nec sequuntur tenuitate manne, et humilitatem Ecclesiasticam; sed in monte pinguis versantur ebrii absque vino. Propterea fortis et durus furor Domini, qui eos puniturus est, grandini precipiti, que non in tecta, sed

in capita mortalium ruit, et multis [al. *multarum*] aquarum inundationibus comparatur, que quidquid obvium invenierit, trahunt. Hec corona injurie, mercenarii appellatur Ephraim, qui juxta Apostolum turpis lucri gratia, de fide et spe ac gloria pristinas fidei corripuerunt, et versantur in superbia, et deliciasibus cibis diaboli sicut, qui eos quotidie devorat. *1 Petr.* v.

Secundum prophetiam illud possumus dicere, quod coronam injurie (a) vocet Scribas et Phariseos, qui Dominum blasphemabant. Et appellabantur mercenarii Ephraim, propter Judam, qui de tribu Ephraim et de vico ejusdem tribus Isarioth, Dominum pretio vendidit, qui vere flos apostolicæ gloriæ cecidit super montem pinguisimum, de quo dictum putamus: « Manducavit et bibit Jacob, et saturatus est, et impinguatus, et recalcitravit dilectus. » *Deut.* xxxii, 15. Sive juxta Hebraicum: « super vallem pinguis. » id est, « Gessemanim »: in qua etiam nomen loci significatur, in quo Judas Dominum tradidit. Vallis autem pinguis, sive pinguis dicitur, propter ubertatem, et Scribas et Phariseos qui ibi Dominum

(a) Eschée a écrit dans le même sens: Αὐτίματα δὲ τὸ συνέβησαν τῶν φαρισαίων καὶ ἀρχιερέων, καὶ τῶν λοιπῶν ἀρχόντων τοῦ Ἰουδαίου λαοῦ. εἰς ἀνομίαν Ἐλπίστον δὲ Ἰουδας ὁ προδότης ἐκ φαλῆς Ἐβραὶμὴ γεγονότα, μετὰ τὸν δὲ καλεῖ ὡς ἂν ἑξηραμένον (sic) χρίμασιν ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῶν Διδάσκων.

Gessemanim dans ce passage, et je m'étonne que les Septante aient dit une fois grasse montagne et ensuite montagne élevée. Or, le traître fut ivre, non de vin, mais d'avarice, de l'incroyable fureur des aspics, de l'aliment satanique qui entra en lui après sa communion sacrilège; *Joan. xiii*; et il fut entièrement dévoré, parce que sa prière se changea en péché, et que son repentir même ne porta pas un fruit de salut. Le mot hébreu *SACHORE* est à double entente, et répond à ivrognes et à mercenaires. Ainsi Issachar se rend par « c'est le salaire » et Sachar par « ivrognerie. » Sauf les Septante, qui ont dit mercenaires, tous les commentateurs ont mis ivrognes.

« En ce jour-là le Seigneur des armées sera une couronne de gloire et comme un bouquet de fleurs et de réjouissance pour le reste de son peuple. Il sera un esprit de justice pour celui qui sera assis sur le tribunal de la justice, et la force de ceux qui retourneront du combat à la porte de la ville. Mais ceux-ci mêmes qui sont restés sont si pleins de vin qu'ils ne savent ce qu'ils font; ils sont si ivres qu'ils ne peuvent se soutenir; le prêtre et le prophète sont sans connaissance dans l'ivresse qui les possède, ils sont absorbés dans le vin, ils chancellent comme étant ivres, ils n'ont point connu la prophétie, ils ont ignoré la justice. Toutes les tables sont si pleines de ce que rejettent ceux qui vomissent,

comprehenderunt; de quibus in psalmo scriptum est: « Tauri pingues obsederunt. » *Psalm. xxi, 13*. Hæc vallis pinguium, id est, « Gessemanim, » in hoc capitulo secundo appellatur; et miror quomodo *LXX* primum eam dixerint « montem pinguium, » et postea « montem excelsum. » Ebrinus autem fuit proditor non vino, sed avaritia et furore aspidum insanabili, et diaboli cibo, qui post buccellam intravit in eum, *Joan. xiii*, et penitus devoratus est, quia oratio ejus versa est in peccatum, et ne penitentia quidem ejus fructum salutis habuit. Verbum Hebraicum *SACHORE* ambiguum est, et vel « ebrius, » vel « mercenarios » sonat. Unde et « Issachar » interpretatur, « est mercens »; et *SACHAR*, *ψιχρα*, id est, « ebrietas; » cæterique « ebrius, » soli *LXX* « mercenarios » transtulerunt.

« In die illa erit Dominus exercituum, corona glorie, et sertum exsultationis residuo populi sui, et spiritus iudicii sedenti super iudicium, et fortitudo revertentibus de bello ad portam. Verum hi quoque præ vino nescierunt et præ ebrietate erraverunt, sacerdos et propheta nescierunt; præ ebrietate absorpti sunt a vino, erraverunt in ebrietate; nescierunt videntem, ignoraverunt iudicium, » sive « mirabiliter. Omnes enim mensæ replete sunt vomitu, sordiumque, ita ut non

et de saletés, qu'il n'y reste plus de lieu qui soit net. » *Isa. xxvii, 5 et seqq.* Les Septante: « En ce jour-là le Seigneur des armées sera la couronne d'espérance qui a été garnie de gloire pour les restes de son peuple. Ils seront conservés pour être un esprit de justice au-dessus de la justice humaine, esprit qui empêchera de tuer la force; car ils ont été séduits par le vin, ils errent parce qu'ils sont ivres; le prêtre et le prophète ont perdu le bon sens parce qu'ils sont ivres, ils sont absorbés dans le vin, ils ont chancelé, c'est-à-dire suivi leurs illusions; la malédiction dévorera leurs desseins, parce que c'est l'avarice qui les a inspirés. » Après que toute la contrée de Samarie ou des dix tribus aura été dévastée par le torrent des Assyriens, quela couronné d'orgueil des ivrognes d'Ephraïm aura été foulée aux pieds, et dévorée comme une figue primeur, alors le Seigneur lui-même sera la couronne de victoire du reste du peuple d'Israël, c'est-à-dire des deux tribus, Juda et Benjamin. Il sera un esprit de justice pour celui qui sera assis sur le tribunal de la justice, assurément pour Ezéchias, roi de Juda; et la force de ceux qui, après avoir ravagé toute la contrée, au retour du combat, se sont enfermés dans la ville, événement dont nous entreverrons le même Prophète, lorsque cent quatre-vingt-cinq mille soldats des Assyriens furent détruits par l'ange exterminateur. Mais eux aussi, Juda

esset ultra locus. » *Isa. xxvii, 5 et seqq. LXX*: « In die illa erit Dominus Sabaoth corona spei, que compacta est gloria reliquiis populi. Relinquantur in spiritu iudicii super iudicium, et fortitudinem vetans interficere. Isti enim vino decepti sunt, errant propter sicaram; sacerdos et propheta exciderunt mente propter sicaram, absorpti sunt propter vinum, vacillaverunt, hoc est, *ψιχρα* [al. *fasna*]; maledictio comedit hoc consilium, siquidem istud consilium propter avaritiam est. » Postquam omnis terra Samarie, id est, decem tribuum Assyrio fuerit inundante deleta, et conculcata pedibus corona superbia ebriorum Ephraïm, et in modum ficus temporanee devorata; tunc residui populi Israël, hoc est duarum tribuum, Juda et Benjamin, ipse Dominus erit corona victoriae; et spiritus iudicii sedenti super iudicium, haud dubium quin Ezechie regi Juda; et fortitudo eorum, qui cuncta regione populata, de prælio revertentes, se urbe clausurunt. Quod in hoc eodem propheta lecturi sumus, *Isa. xxxvii*, quando centum octoginta quinque millia armatorum de Assyriorum exercitu Angelo percutebant deleta sunt. Verum hi quoque, id est, Judas et Benjamin, inebriati sunt vino idololatriæ, et contempta religione templi, demonum simulacra venerati, et nescierunt viden-

et Benjamin, s'enivrèrent du vin de l'idolâtrie, méprisèrent la sainteté du temple, adorèrent les simulacres des démons, et ils méconnurent la clairvoyance du Seigneur, qui voit tout. Toutes leurs tables et toute leur religion ont été souillées de vomissement et d'immondices, au point qu'ils profanèrent tout des ordures de l'idolâtrie, le temple, le sommet des montagnes et les bois, tandis que le Seigneur n'avait pas un lieu d'habitation parmi eux. Voilà pour le sens littéral.

Au figuré, poursuivons notre première explication, et que ce ne soit pas sans toucher au texte des Septante. Quand la gueule du diable aura dévoré les hérétiques qui sont montés sur la montagne la plus grasse de l'orgueil, le Seigneur sera la couronne de gloire pour ceux qui demeurent dans l'Eglise et qui sont en petit nombre, en comparaison de la foule innombrable des égarés. Il sera un esprit de justice pour celui qui rend le jugement, parce qu'il lavera dans l'esprit de justice les souillures des fils et des filles de Sion. Mais quiconque est né du sang ne sera nullement purifié dans l'esprit de justice, mais dans le feu qui dévore; et Dieu sera la force de son peuple, et il empêchera qu'il soit mis à mort par ceux qui se sont enivrés du vin des dragons et qui chancellent comme étant ivres de sicéra. Nous l'avons dit souvent: le vin est la boisson tirée du raisin; le sicéra est toute boisson qui peut enivrer et

faire perdre la raison. Aquila traduit sicéra par ivresse, qu'elle provienne d'une boisson faite avec du froment, ou de l'orge, ou du miel, ou un suc de fruits, ou des palmes, ou de toute autre manière. Ainsi, les prêtres et les prophètes des hérétiques ont perdu le bon sens, parce que l'ivresse les possède, et ils sont absorbés dans le vin, comme le furent Prisca, Maximilla et le chef Montanus, qui ne savaient ce qu'ils disaient. Ils sont ivres de vin, quand ils entendent mal et faussent les Ecritures; de sicéra, quand ils abusent de la sagesse du monde et des fils de la dialectique, qui doivent être appelés moins des liens, que des fantômes, des ombres et des images qui périssent et tombent vite en dissolution. La malédiction tombera sur leurs desseins; puisqu'ils confondent le luxe avec la piété, et qu'ils font tout par avarice. De ce fantôme l'Apôtre a dit: « En suivant des esprits d'erreur et des doctrines diaboliques, enseignées par des imposteurs pleins d'hypocrisie. » *I Tim. iv, 1, 2*.

Voici la troisième explication. Après que le Seigneur aura renversé les scribes et les pharisiens, et leur compagnon le traître Judas, qui au commencement avait été voleur, car il portait la bourse de l'argente des pauvres, *Joan. xii*, alors il sera l'espérance et la couronne de gloire de ceux d'entre les Juifs qui auront cru en lui, assurément des Apôtres, qui l'ont réservé pour pré-

tem Dominum, qui cuncta considerat. Omnes enim mensæ eorum, et universa religio repleta sunt vomitu sordiumque, ut non solum in templo, sed in vertice montium, et nemorosis locis idololatriæ sordibus cuncta complectent, et Dominus in eis non habereb habitatōis locum. Hoc juxta litteram dictum sit.

Porro juxta tropologiam, priorem sequamur intelligentiam, nec intactos *LXX* Interpretes relinquamus. Hæretici enim ore diaboli devorati, qui montem superbiae pinguisimum conscenderunt, Dominus erit corona glorie, his qui in Ecclesia commorantur, et ad multitudinem plurimorum errantium comparati, parvi sunt numero. Erit autem in spiritu iudicii super iudicium, qui lavabit Dominus sordes filiarum et filiarum Sion spiritu iudicii. Si quis autem sanguinem habuerit, nequaquam spiritu iudicii, sed combustionis igne purgabitur, critique populo fortitudo, et prohibebit eum [al. eos] interficere ab his qui vino draconum inebriati sunt, et erraverunt propter sicaram. Serepe dicitur esse « vinum, » quod de vineis fit. « Sicera » autem (a) omnem potionem, que inebriare potest, et statum mentis evertere, quam

proprie Aquila « ebrietatem » transtulit, sive illa frumento, sive hordeo, sive milio, pomorumque succo, et palmarum fructu, et alio quolibet genere conficitur. Igitur sacerdotes et propheta hæreticorum exciderunt mente propter sicaram, et absorpti sunt propter vinum, quales fuerunt Prisca et Maximilla earumque principes Montanus; et quid dicerent, nesciebant. Vino inebriantur, quando Scripturas sanctas male intelligunt, atque pervertunt. Sicera, quando seculari abutuntur sapientia et dialecticorum tendentibus, que non tam vincula sunt appellanda, quam phasna [al. *phantasmata*], id est, umbra quedam et imagines, que cito perent atque solvantur. Istius modi consilium maledictio possidebit, qui quæstium putant esse pietatem, et cuncta faciunt propter avaritiam. De hoc plasmate et Apostolus loquebatur: « Attendentes spiritibus erroris, et doctrinis demoniorum, in hypocrisi loquentium mendacium. » *I Tim. iv, 1, 2*.

Tertia explanatio est, quod postquam Dominus Scribas Phariseosque subvertit, et socium eorum Judam proditorem, qui ab initio fur fuerat, loculos enim pecunie pauperum ipse portabat; *Joan. xii*;

(a) Saint Ambroise et saint Basile nous apprennent que les Hébreux donnaient le nom de sicéra à toute boisson enivrante.

cher l'Évangile, en ne permettant pas que leur sang fût tout d'abord répandu pour le Christ. Tous les scribes et les pharisiens, prêtres et pseudo-prophètes, s'enivrèrent de ce vin et de cette sicra dont nous avons déjà parlé; mais leurs filets et leurs embûches furent vaines, et parce que Judas lui-même trahit pour de l'argent, et parce que les prêtres corrompirent le traître à prix d'argent, par crainte de leur propre abjection. Et le Seigneur lui-même, en effet, ayant fait un fouet de cordes, chassa du temple ceux qui vendaient les bœufs et les brebis; il renversa les sièges de ceux qui vendaient les colombes, et les tables des escompteurs, et il leur dit: « Il est écrit: La maison de mon Père est une maison de prière, et vous en avez fait une maison de trafic ou une caverne de voleurs. » *Math. 1, 13.*

Selon le sens mystique, le passage de l'Ébreu que nous avons ainsi rendu: « Toutes leurs tables sont si pleines de ce que rejettent ceux qui vomissent et de saletés, qu'il n'y reste plus de lieu qui soit net, » peut se rapporter aux hérétiques, aux scribes et aux pharisiens, dont nous disons que leurs doctrines et tous leurs mystères sont pleins de vomissement et d'ordure, parce qu'au lieu de digérer l'aliment des saintes Écritures et de les rendre profitables à la vie de tout le corps, ils les rejettent prématurément et infects, en sorte que Dieu ne

tunc sit in spem et in glorie coronam his qui de Iudeis in Dominum crederent, haud dubium quin apostolos significet, quos ad predicationem Evangelii reservari, et non statim permisit pro Christo sanguinem fundere. Omnes enim Scribae et Pharisei vino et sicra, de quibus supra diximus, inebriati sunt, tam sacerdotes quam pseudoprophete. Sed tenebrae eorum atque insidia fuere pro nihilo, quia et Judas ipse qui prodidit, fecit propter pecuniam, et sacerdotes qui proditorem pecunia corrumperunt propter metum abjectionis suae. Ipse enim flagellum de funiculis factum, eiecit de templo eos qui vendebant boves et oves, et cathedras vendentium columbas, et numulariorum mensas sua auctoritate subvertit, dicens ad eos: « Scriptum est: Domus Patris mei, domus orationis vocabitur, vos autem fecistis eam domum negotiationis, sive speluncam latronum. » *Math. 1, 13.*

Juxta analogiam illud Hebraicum, in quo diximus: « Omnes enim mensae eorum repletae sunt vomitu sordidumque, ita ut non sit ultra locus, » ad hereticos, et Scribas, ac Phariseos sic referri potest, ut universam doctrinam eorum et cuncta mysteria dicamus vomitu pleno et sordium, dum scripturarum sanctarum non digerunt ethos, nec universo corpori faciunt esse vitales; sed immaturos et felentes ego-

trouve pas en eux un lieu qui soit net. Je me demande ce qu'a voulu dire Théodotion, quand, pour CISOA, qu'Aquila rend par vomissement d'ordures, et Symmaque par vomissement seul, il a dit vomissement de dysalite, mot que je n'ai pu retrouver dans aucun auteur grec; peut-être Théodotion a-t-il inventé un nom nouveau pour une chose nouvelle. Et en effet, le mot hébreu est composé de Cî, vomissement, et Soa, sale. Toute chose donc qui provoque les nausées et le vomissement peut être appelée *δυσάλια*.

« A qui le Seigneur enseignera-t-il sa loi? à qui donnera-t-il l'intelligence de sa parole? Ce sont des enfants qu'on vient de sevrer, qu'on vient d'arracher de la mamelle. Donnez un précepte, et puis un autre; donnez un précepte, et puis un autre; attendez, attendez encore; attendez, attendez encore; vous serez un peu ici, vous serez un peu ici. Selon le Seigneur parlera à ce peuple comme en bégayant et dans une langue étrangère, lui qui lui avait dit autrefois: C'est ici mon repos, soulagez-moi dans ma lassitude, voici le lieu de mon rafraîchissement; et cependant ils n'ont pas voulu l'entendre. C'est pourquoi le Seigneur leur dira: Donnez un précepte, et puis un autre; donnez un précepte, et puis un autre; attendez, attendez encore; attendez, attendez encore; vous serez un peu ici, vous serez un peu ici; afin qu'ils sortent de ce lieu, qu'ils soient renversés en arrière, qu'ils soient brisés, qu'ils

runt, ita ut nullum in eis Deus reperiat locum. Miror autem quid volnerit Theodotio, ut pro verbo Hebraico quod dicitur, cisoa, pro quo Aquila interpretatus est, « vomitum sordium, » et Symmachus tantum « vomitum, » ille diceret, *φύκτον δυσάλια*, id est, « vomitum dysalite, » quod verbum ubi apud Graecos lectum sit, invenire non potui, nisi forte novae rei novum fixerit nomen. Siquidem et apud Hebraeos compositum est, quia « vomitus dicitur ci et soa « sordidus » [al. sordes]. Quidquid igitur nauseam facit et vomitum, *δυσάλια* appellari potest.

« Quem docebit scientiam, et quem intelligere faciet auditum? Ab lactato lacte, avulsos ab uberibus; quia manda, remanda; manda, remanda; expecta, reexpecta; expecta, reexpecta; medicum ibi, medicum ibi. In loquela enim labii et in lingua altora loquetur ad populum istum, cui dixit: Haec est requies mea; reficite lassum, et hoc est meum refrigerium, et noluerunt audire. Et erit eis verbum Domini: Manda, remanda; manda, remanda; expecta, reexpecta; expecta, reexpecta; medicum ibi, medicum ibi; ut vadant et cadant retrorsum, et conterantur, et illoqueantur et capiuntur. » *Isa. xxviii, 9 et seqq. LXX.* « Cui annuntiaimus malis, et cui annuntiaimus nuntiis? qui ab lactato lacte: qui abstracti ab ubere. Tribulationem super

tombent dans le piège et qu'ils y soient pris. » *Isa. xxviii, 9 et seqq.* Les Septante: « A qui annoncerons-nous ces maux, et à qui annoncerons-nous la nouvelle? Ce sont des enfants qu'on vient de sevrer, qu'on vient d'arracher de la mamelle. Attendez tribulation sur tribulation; attendez espérance sur espérance; encore un peu de temps, encore un peu de temps; à cause de la raillerie des lèvres, à cause de la langue étrangère en laquelle on parlera à ce peuple en lui disant: Tribulation sur tribulation; attendez, attendez encore; espérance sur espérance; encore un peu de temps, encore un peu; afin qu'ils sortent de ce lieu, qu'ils tombent en arrière, qu'ils soient brisés, qu'ils soient dans le danger et qu'ils soient pris. » Qui, dit Isaïe, est digne de l'enseignement du Seigneur? qui, des paroles du Sauveur, qui a dit: « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende, » *Math. xii, 43*, afin que son âme comprenne ce qui sera entré dans ses oreilles? Qui? la suite le montre: « Les enfants qu'on vient de sevrer, qu'on vient d'arracher de la mamelle, » ceux qui ne se nourrissent plus du lait de l'enfance, mais d'aliments solides; ceux qui ont été arrachés de la mamelle avec Isaac, circonstance joyeuse pour laquelle Abraham fit un grand festin; *Gen. xxii*; ceux-là sont dignes d'entendre les mystères divins, de comprendre ce que le prêtre et le prophète ignorent, ivres qu'ils sont et absorbés dans le vin, eux qui ont chancelé et méconnu le voyant, parce que toutes leurs tables sont plei-

tribulationem expecta; praestolare spem super spem; adhuc parum, adhuc parum; propter irrisionem laborum, propter linguam alteram qua loquentur populo huic dicentes eis: Haec est requies esurienti, et haec contritio, et noluerunt audire. Et erit eis sermo Domini: Tribulatio super tribulationem; expecta, expecta; spes [al. spem] super spem; adhuc parum, adhuc parum; ut vadant et cadant retrorsum, et conterantur, et periclitentur, et capiuntur. » Quis, inquit, dignus est doctrina Domini, quis verbis Salvatoris dicentis: « Qui habet aures audiendi audiat. » *Math. xii, 43*, ut quod auribus hausierit, corde intelligat? Quiaum illi sint, sequens versus ostendit: « Ab lactato lacte, avulsos ab ubere, » qui nequaquam lacte nutrivantur infans, sed solido vescuntur cibo; qui avulsus est ab ubere cum Isaac, propter quam letitiam fecit Abraham grande convivium; *Genes. xxii*; qui merentur Domini audire mysteria, et intelligere que sacerdos et propheta nesciunt [al. nesciunt], inebriati et absorpti a vino, qui craverunt et nescierunt videntem, quia omnes mensae eorum repletae sunt vomitu sordidumque, qui prophetis ventura an-

nes de vomissement et d'ordure, et qui, alors que les Prophètes leur annonçaient l'avenir et les menaçait de châtimeut s'ils n'obéissaient pas aux ordres de Dieu, avaient coutume de dire en se raillant: « Ordonnez, ordonnez encore; ordonnez, ordonnez encore, » c'est-à-dire prescrivez, prescrivez, ordonnez ce que nous devons faire. Et comme ils abusent de la patience de Dieu, qui diffère les effets de sa colère pour laisser le temps de solliciter sa miséricorde, ils disent aussi, pour se moquer du langage des Prophètes: Attendez, attendez un peu, ce que nous avons prédit arrivera. Voilà ce qu'ils disent parmi le peuple, parce qu'ils ne croient pas à la parole de Dieu; et le Prophète ajoute aussitôt: Dieu ne vous parlera point pour vous ordonner ce que vous devez faire et pour que vous attendiez ce qui doit arriver, mais il vous parlera dans son courroux actuel, lui qui avait dit autrefois au peuple: C'est ici mon repos, soulagez-moi dans ma lassitude, » parce que mon travail a été long, que je n'ai trouvé du repos nulle part. « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » *Math. viii et Luc. ix.* Voici le lieu de mon rafraîchissement, qu'un jour je me repose en vous. Mais ils n'ont pas voulu entendre, ils ont méprisé mes avis. Que donc ces paroles qu'ils avaient coutume de dire aux Prophètes: « Ordonnez, ordonnez encore; ordonnez, ordonnez encore; attendez, attendez encore;

nuntiabant, et nisi fecissent quae praecipia erant, tormenta militantium, solebant dicere subsannantes: « Manda, remanda; manda, remanda, » id est, « praecipe, praecipe, » impera que facere debeamus. Cuiusque abutentur Dei patientia, qui solebant etiam hoc ex persona prophetarum ludentes dicere: Expecta paulisper, expecta modicum, venient que futura praediximus. Haec autem universa loquebantur in populo, quia Dei sermonibus non credebant; statimque infert propheta: Nequaquam vobis Deus his verbis loquetur, ut praecipiat quid facere debeatis, et praetolemini que ventura sunt, sed loquetur vobis in furore praesenti, qui prius dixerat ad populum: « Haec est requies mea, reficite lassum, » multo tempore laboravi, in nullo inveni requiem. « Vulpes foveas habent, et vulvères cœli nidos; Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet. » *Math. viii; Luc. ix.* Et hoc est meum refrigerium, ut in vobis aliquando requiescam. Qui noluerunt audire, et mea monita contempserunt; quamobrem quod solebant ludentes dicere prophetis: « Manda, remanda;

attendez, attendez encore; un peu ici, un peu ici, » pour se rire de ma patience, parce qu'ils pensent que je fais des menaces que je n'accomplirai jamais; ils les sentent se réaliser; qu'ils aillent dans la mort, qu'ils tombent en arrière frappés d'une blessure incurable, que jamais ils ne s'avancent vers ce qui est devant eux et qu'ils ne puissent pas dire avec l'Apôtre: « Oubliant les choses qui sont derrière nous, nous nous avançons vers ce qui est devant nous, » *Philipp.* III, 13, mais qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le filet et qu'ils soient pris par les Babyloniens ou par l'armée romaine.

Là où nous avons dit: « Ordonnez, ordonnez encore; ordonnez, ordonnez encore; attendez, attendez encore; attendez, attendez encore; un peu ici, un peu ici, » l'hébreu porte: SAU, LA-SAU, SAU LASAU; CAU LACAU, CAU LACAU; ZER SAM, ZER SAM; et l'immonde hérésie se plaît à abuser de ces paroles auprès des simples et des dupes, pour effrayer par la nouveauté de ses discours, ajoutant sans doute que celui qui connaît ces paroles et qui s'en souviendra en leur communauté, ira infailliblement au ciel. Nous lisons dans l'Apôtre: « Je parlerai à ce peuple dans des langues étrangères et inconnues, et après cela même ils ne m'entendront point,

manda, remanda; exspecta, reexpecta; exspecta, reexpecta; modicum ibi, modicum ibi; » et irriter patientiam meam, cum me arbitrantur minitari, quae nunquam facturus sim; sentiant rebus explorari, ut vadant in interitum, et cadant retrorsum *in aëtheribus* insanabili; nunquamque ad priora proficiant, nec possint cum Apostolo dicere: « Praeteritorum oblitus, ad ea quae priora sunt extendimus; » *Philipp.* III, 13; sed coniterantur et illaqueantur, et vel a Babylonia, vel a Romano capiuntur exercitu.

Pro eo quod nos diximus: « Manda, remanda; manda, remanda; exspecta, reexpecta; exspecta, reexpecta; modicum ibi, modicum ibi; » in Hebraeo sic scriptum est: SAU LASAU, SAU LASAU; CAU LACAU, CAU LACAU; ZER SAM, ZER SAM (a); hisque verbis abque aut immundissima haeresis apud simplices potius alique deceptos, ut terrorem faciat novitate sermonum, quod scilicet qui haec verba cognoverit, et in coeli eorum (al. horum) meminerit, absque ulla dubitatione transeat ad regna colorum. Legimus in Apostolo: « In aliis linguis, et in habitis aliis loquar populo huic, et nec sine exaudient me, dicit Domi-

(a) Il s'agit des Nicolaites. Théodoret, *Haeretic. Falul.* IV, après saint Epiphane, dit que ces hérétiques vénéraient le *Cautano*, non par lequel ils avaient voulu désigner le Christ comme attendu.

(b) Ita Euseb.: λέγεται δὲ ταῦτα πρὸς τὸν ἁποστόλων καὶ πρὸς πάντας τοὺς τῶν αὐτοῦ ἐκκλησίᾳ μαθητηνομένων, etc. que Hier. in pauciora contraxit.

dit le Seigneur. » *I Corinth.* XIV, 21. Ce témoignage me semble pris de notre passage du texte hébreu. Nous avons fait la remarque pour le vieux Testament (sauf pour saint Luc seul, qui fut le plus instruit de la langue grecque), que partout où une citation y est puisée, les Apôtres la donnent, non d'après les Septante, mais d'après l'hébreu, ne suivant l'interprétation d'aucun autre, mais rendant le sens de l'hébreu en leur langue. Symmaque, Théodotus et les Septante diffèrent d'opinion en cet endroit; mais comme il serait trop long de les commenter tous, analysons rapidement les Septante qu'on lit dans les Eglises. Après le rejet du peuple juif, des prêtres et des prophètes, qui se sont enivrés de boissons fortes, qui ont chancelé, et dont la malediction a dévoré le dessin qu'ils avaient formé par avarice, à qui annonçerions-nous les tribulations qui doivent arriver à cause de Jésus-Christ? à qui les maux dont la récompense sera la couronne des vertus? Assurément, à ceux qui viennent d'être sevrés du lait, qui ont été arrachés de la mamelle, c'est-à-dire aux Apôtres, sans nul doute: « Attendez tribulation sur tribulation. » *Isaïe* dit au chœur des Apôtres et à tous les croyants, qu'ils se préparent, non à une, mais à plusieurs

tribulationes, ut cum tribulatus fuerit atque depressus, rursus speret, et spem super spem habeat. Quod si paululum tardaverint quae promissa sunt, non sit incredulus; Modicum enim parvulumque et venient quae promissa sunt. « Etenim tribulatio patientiam operatur; patientiam probationem; probatio spem; spes autem non confundit. » *Rom.* V, 3, 4, 5. Et haec ipsa tribulatio geminabitur detractioe laborum, et blasphemis persequentium, quibus adversus Dei populum rabido ore deserviunt. Porro apostoli et apostolici viri loquentur ad populum Judaeorum, dicentes: « Haec est requies esurienti » justitiam, « et haec contritio et angustia quae ducit ad vitam. Illis haec praedicantibus, audire impij notaverunt. Unde hoc quod ad Dei populum dicebatur: « Tribulationem sustine, tribulationem sustine; exspecta spem, exspecta spem; adhuc modicum, adhuc modicum, » illis vertetur in penam, qui audire sermonem Domini noluerunt, et conerant et vadant retrorsum, et in periculum obsidionis ac mortis incurrant, et absque ulla misericordiarum fine capiuntur. Quod autem verbum Hebraicum DEA, quod omnes verterunt, « scientiam, » soli Septuaginta « mala » interpretati sunt, error perspicuus est. Prima enim littera DALETH, vel aes

tribulationes, en sorte qu'après avoir été éprouvés et opprimés, ils espèrent de nouveau, ils espèrent et espèrent encore. Si les promesses tardent un peu à se réaliser, qu'ils ne soient pas incrédules néanmoins; encore un peu de temps, en effet, et ce qui a été promis arrivera; « car la tribulation produit la patience, la patience l'épreuve, l'épreuve l'espérance, et cette espérance n'est point trompeuse. » *Rom.* V, 3-5. Cette affliction se doublera de la calomnie et des blasphèmes que la rage des persécuteurs vomit contre le peuple de Dieu. Or, les Apôtres et leurs disciples diront au peuple des Juifs: « C'est là le repos » pour celui qui a fait de justice, et cette tribulation et ces angoisses conduisent à la vie. Voilà ce qu'ils ont prêché et que les impies n'ont pas voulu entendre. De là vient que cette parole adressée au peuple de Dieu: « Supportez la tribulation, supportez la tribulation; attendez l'espérance, attendez l'espérance; encore un peu de temps, encore un peu, » se change en châtement pour ceux qui n'ont pas voulu écouter les avis divins, en sorte qu'ils tombent et qu'ils vont en arrière, qu'ils sont précipités dans les dangers du siège et de la mort, et qu'ils sont pris sans qu'il y ait un terme à leurs misères. L'hébreu DEA, tous l'ont rendu par science; l'erreur des Septante, qui l'ont seuls traduit par maux, est évidente. Et, en effet, un accent distingue DALETH et RES. Si vous lisez DEA, ce mot répond à science; si

tribulationes, ut cum tribulatus fuerit atque depressus, rursus speret, et spem super spem habeat. Quod si paululum tardaverint quae promissa sunt, non sit incredulus; Modicum enim parvulumque et venient quae promissa sunt. « Etenim tribulatio patientiam operatur; patientiam probationem; probatio spem; spes autem non confundit. » *Rom.* V, 3, 4, 5. Et haec ipsa tribulatio geminabitur detractioe laborum, et blasphemis persequentium, quibus adversus Dei populum rabido ore deserviunt. Porro apostoli et apostolici viri loquentur ad populum Judaeorum, dicentes: « Haec est requies esurienti » justitiam, « et haec contritio et angustia quae ducit ad vitam. Illis haec praedicantibus, audire impij notaverunt. Unde hoc quod ad Dei populum dicebatur: « Tribulationem sustine, tribulationem sustine; exspecta spem, exspecta spem; adhuc modicum, adhuc modicum, » illis vertetur in penam, qui audire sermonem Domini noluerunt, et conerant et vadant retrorsum, et in periculum obsidionis ac mortis incurrant, et absque ulla misericordiarum fine capiuntur. Quod autem verbum Hebraicum DEA, quod omnes verterunt, « scientiam, » soli Septuaginta « mala » interpretati sunt, error perspicuus est. Prima enim littera DALETH, vel aes

REA, il répond à mal, non dans le sens de malice contraire du bien, mais d'affliction.

« C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, vous qui vous moquez de lui, qui exercez votre domination sur mon peuple qui est en Jérusalem; car vous avez dit: Nous avons fait un pacte avec la mort, nous avons contracté une alliance avec l'enfer; lorsque les maux déborderont comme des torrents, ils ne viendront point jusqu'à nous, parce que nous avons établi notre confiance dans le mensonge, et que le mensonge nous a protégés. » *Isa.* XXVII, 14, 15. Les Septante: « C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, hommes affligés et princes de ce peuple qui est en Jérusalem; puisque vous avez dit: Nous avons fait alliance avec l'enfer, un pacte avec la mort; si la tempête qui passe se déchaine, elle n'arrivera pas jusqu'à nous, parce que nous avons établi notre espérance dans le mensonge, et que le mensonge nous protégera. » Nous avons dit que les princes des Juifs avaient coutume de dire aux Prophètes: « Ordonnez, ordonnez encore; attendez, attendez, encore, » et autres propos semblables, montrant qu'ils ne croyaient pas aux paroles des Prophètes, mais qu'ils méprisaient leurs prédictions. La preuve en est en ce passage qui les appelle hommes moqueurs. Ce sont les scribes et les pharisiens, qui dominent sur le peuple de Dieu en Jérusalem, que les Septante appellent hommes affligés et princes du

parvo apice distinguuntur. Si ergo legatur DEA, « scientiam » sonat; si REA, « malitiam; » non a malo, quod contrarium bono est, sed ab angustia.

« Propter hoc audite verbum Domini, viri illi rores, qui dominamini super populum meum, qui est in Jerusalem. Dixistis enim: Percussimus fœdus cum morte, et cum inferno fecimus pactum; angellum inundans cum transierit, non veniet super nos, quia posuimus mendacium spem nostram, et mendacio proteci sumus. » *Isa.* LXX: « Propterea audite verbum Domini viri tribulati et principes populi hujus, qui est in Jerusalem. Quia dixistis: Fecimus testamentum cum inferno, et cum morte pactum; tempestas transiens si irruerit, non veniet super nos, quoniam posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protegemur. » Quod supra diximus cum irrisione solitos principes Judaeorum Prophetis dicere: « Manda, remanda; exspecta, reexpecta, » et cœtera his similia, per quae ostenditur nequaquam eos Prophetarum credidisse sermonibus, sed prophetiam eorum habuisse despectum; praesens ostendit capitulum, per quod appellantur « viri illi rores. » Sunt autem Scribae et Pharisei qui dominantur super populum Dei in Jerusalem, quos LXX vocant « viros

peuple en Jérusalem. Ils ont dit, en effet, non en paroles, mais par leurs œuvres : Nous sommes comme les autres nations ; nous avons un pacte et une alliance avec l'enfer et avec la mort ; nous avons à jamais désespéré du salut. Assurément, la captivité ne viendra que dans un temps éloigné, puisqu'on vous dit : Encore un peu de temps, encore un peu ; attendez, attendez encore. Par conséquent, lorsque nous serons morts, nous ne sentirons ni ce fléau de la captivité ni la tempête ; car nous avons une fois cru au mensonge, c'est-à-dire nous avons mis notre espérance en Dieu et en sa loi ; et nous avons été protégés par le mensonge, puisque, étant morts, nous avons évité la captivité imminente. Aquila et Symmaque ont rendu par fléau et les Septante par tempête le mot hébreu *Sor* ; tous ont traduit *CHASAB* par mensonge. C'est en lui, dont, selon l'évangéliste Jean, le diable est le père, que les Juifs mirent leur espérance.

« Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais mettre pour fondement de Sion une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, qui sera un ferme fondement ; que celui qui croit attende, et qu'il ne se hâte point. J'établirai un poids de justice et une mesure exacte d'équité, et la grêle détruira l'espérance fondée sur le mensonge, et un déluge d'eaux emportera toute la protection qu'on en attendait. L'alliance que vous aviez contractée avec la mort sera rompue et le pacte

que vous aviez fait avec l'enfer ne subsistera plus ; lorsque les maux déborderont comme un torrent, vous en serez accablés. Aussitôt qu'ils se répandront, ils vous emporteront, et ils se répandront dès le matin, sans discontinuer ni jour ni nuit, et l'affliction seule vous donnera l'intelligence de ce qu'on vous dit ; car le lit est si resserré que si deux personnes s'y mettent, l'une tombera, et la couverture est si étroite qu'elle ne peut en couvrir deux. » *Isa. xxviii, 16 et seqq.* Les Septante : « C'est pourquoi le Seigneur a parlé ainsi : Je vais mettre pour fondement de Sion une pierre précieuse, choisie, angulaire, un fondement honorable ; et celui qui croira ne sera point confondu. J'établirai l'espérance de la justice, et un poids dans ma miséricorde, et ceux qui croient en vain au mensonge verront que la tempête ne passera pas contre nous, que ce n'est point à nous qu'elle enlèvera l'alliance avec la mort, et que votre espérance ne subsistera point pour l'enfer. Si la tempête vient à passer, vous serez foulés aux pieds par elle ; lorsqu'elle passera, elle vous emportera dès le matin, et dès le matin passera outre ; jour et nuit subsistera une espérance mauvaise. Apprenez à écouter, vous qui êtes dans la tribulation, et ne dites pas : Nous ne pouvons combattre, car nous sommes trop faibles pour nous unir. » Je vous avais dit, continue le Seigneur : Ecoutez la parole de Dieu, hommes moqueurs, ou princes affligés de mon peuple, et gardez-vous d'a-

tribulatos, » et « principes populi Jerusalem. » Dixerunt enim non sermone, sed opere : Sumus sicut et cetera nationes ; habemus pactum et fœdus cum inferno et cum morte ; semel salutem desperavimus. Certe captivitas longo post tempore ventura est, dicentibus vobis : Adhuc medicum, adhuc medicum ; expectate, rursus expectate. Ergo cum mortui fuerimus, hoc flagellum captivitatis et hanc tempestatem non sentiemus. Semel enim mendacio credidimus, hoc est, frustra spem habuimus in Deo et in Lege ejus. Et ideo mendacio protecti sumus, quia mortui imminentem captivitatem declinavimus. Verbum Hebraicum *Sor*, Aquila et Symmachus, « flagellum, » *LXX* « tempestatem » interpretati sunt ; *CHASAB* quoque omnes « mendacium » transtulerunt, in quo speraverunt Judæi, cuius juxta Evangelistam Joannem, pater est diabolus.

« Ideo hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mitam in fundamentis Sion lapidem probatum, angularem, pretiosum, fundatum fundamine ; qui crediderit, non festinet. Et ponam judicium in pondere, et justitiam in mensura ; et subvertet grande spem mendacii, et protectionem aquæ inundabit. Et delabitur fœdus vestrum cum morte, et pactum vestrum

cum inferno non stabit ; flagellum inundans cum transierit, eritis ei in conculcationem. Cum [al. *Quandocumque*] pertransierit, tollet vos ; quoniam mane diebus transibit in die et in nocte, et tantummodo sola vexatio intellectum dabit audienti. Coangustatum est enim stratum, ita ut alter decidat ; et pallium breve utrumque opere non potest. » *Isa. xxviii, 16 et seqq. LXX.* « Propterea sic dicit Dominus : Ecce ego immittam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum, angularem, honorabilem in fundamenta ejus ; et qui crediderit, non confundetur. Et ponam judicium in spem ; misericordiam autem meam in pondere, et qui credunt frustra mendacium, quoniam non transibit per nos tempestas, et non auferet nobis testamentum mortis, et spes vestra ad infernum non permanebit. Tempestas veniens si transierit, eritis ei in conculcationem ; cum transierit, tollet vos mane, mane pertransiet ; die et nocte erit spes pessima. Discite audire qui estis in tribulatione : Non possumus pugnare, ipsi autem inferni sumus ut congregemur. » Dixeram, inquit, vobis : Audite verbum Domini, viri illusores, sive tribulati principes populi mei, et nolite fœdus habere cum morte, nec pactum cum inferno, qui contemnentes præcepta

voir une alliance avec la mort et un pacte avec l'enfer, vous qui avez mis votre espérance dans le mensonge, et qui, dans votre orgueil, ou plutôt dans votre désespoir, avez dit : « Le mensonge nous protégera. » C'est pourquoi le Seigneur miséricordieux et compatissant, patient et plein de bonté, *Psal. cxlvii*, annonce que, malgré vous, il enverra, comme fondement de Sion, une pierre choisie, éprouvée, précieuse, angulaire. A ce propos, l'Apôtre dit : « Il a établi le fondement comme un sage architecte ; » *I Corinth. ii, 10* ; et encore : « Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé et qui est Jésus-Christ. » *Ibid. 11*. Cette pierre est la véritable et mérite doublement le nom de pierre, de même que le Lévitique l'appelle « homme, homme. » Elle est la pierre angulaire, parce qu'elle a réuni les peuples circoncois et les incircocois, et c'est d'elle que le Psaume a dit : « La pierre que ceux qui bâtissaient avaient rejetée a été placée à la tête de l'angle. » *Psal. cxvii, 22*. Ces constructeurs et ces maçons sont les mores qu'Isaïe appelle en ce passage hommes moqueurs et princes du peuple qui est en Jérusalem. Au sujet de cette pierre, nous lisons dans Daniel qu'elle s'est détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, et qu'elle a rempli tout l'univers ; *Dan. ii* ; en autres termes, que le Verbe divin a daigné s'incarner parmi nous, et que la plénitude de la Divinité a habité corporellement sur la terre.

Sur cette pierre, sur ce rocher, le Christ a bâti l'Eglise ; il l'a établie sur un ferme fondement, et celui qui croira en elle « ne sera point confondu, » ou, d'après le texte hébreu, « ne se hâtera point, » c'est-à-dire que l'avènement du Christ ne lui semblera pas lent à venir ; car, dit Abacuc, s'il tarde à venir, que nul ne désespère, parce qu'il viendra au moment voulu et qu'il accomplira ses promesses. *Abac. ii*.

Dieu a promis aussi d'établir sur ce fondement un poids de justice : « Le Père, en effet, ne juge personne, mais il a délégué toute justice au Fils ; » *Joan. v, 22* ; et une mesure exacte d'équité ou de miséricorde, en sorte qu'il rendra à chacun selon ses œuvres, et qu'il tempérera sa justice et sa miséricorde l'une par l'autre, selon la parole du psaume : « La miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont donné le baiser. » *Psal. lxxxviii, 11*. La grêle de mes châtimens, ajoute-t-il, détruira votre espérance et le mensonge, c'est-à-dire le diable, père de tout mensonge ; la force de la tempête et le déluge des eaux emportera la protection à l'abri de laquelle vous vous croyiez en sûreté, si bien que l'amitié et l'alliance que vous aviez avec la mort et avec l'enfer, c'est-à-dire avec le diable, périront à jamais. Le fléau ou la tempête dont vous aviez dit : « Lorsque les maux déborderont comme des torrents, ils n'arriveront point jusqu'à nous, » viendra, et il vous foulera aux pieds, c'est-à-dire

mea, posuisti mendacium spem vestram, et gloriantes, imo desperantes dicitis : « Mendacium protegemur. » Ideo misericors et miserator Dominus, patiens et multum misericors, *Psal. cxlvii*, nolentibus vobis, in fundamenta Sion lapidem electum, et probatum, et pretiosum, et angularem missurum esse se dicit. De quo et Apostolus loquitur : « Quasi sapiens architectas fundamentum posuit. » *I Corinth. ii, 10* ; et iterum : « Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus. » *Ibid. 11*. Iste lapis vere et secundo appellatur lapis, sicut et in Levitico, « homo, homo » his dicitur et angularis lapis, quia Circumcisionis et Gentium quorum copulavit, de quo et in psalmo dicitur : « Lapidem quem reproboverunt edificantes, hic factus est in caput anguli. » *Psal. cxvii, 22*. Iste sunt autem edificantes et cementarii, qui nunc appellantur viri illusores et principes populi qui est in Jerusalem. De hoc lapide et in Daniele legimus, quod excussus sit de monte sine manibus, et impleverit universum orbem ; *Dan. ii* ; eo quod divini generis dispensatio humanam corpus assumpserit, et habitaverit in eo plenitudo divinitatis corporaliter. Super hunc lapidem, qui alio nomine appellatur pætra,

Christus edificavit Ecclesiam, et firmo, juxta Hebraicum, fundavit fundamine, in quo qui crediderit, « non confundetur, » sive, juxta Hebraicum, « non festinet ; » ne videlicet tardus ei Christi videatur adventus. Si enim tardaverit, juxta Abacuc, nemo desperet ; quia veniens veniet, et sua promissa complebit. *Abac. ii*.

Promittit quoque Deus ponere se in eo judicium ponderis : « Nemo enim judicat Pater quemquam, sed omne judicium tradidit Filio. » *Joan. v, 22*. Et instituit sive misericordiam in mensura, ut reddat unicuique secundum opera sua, et justitiam ac misericordiam alterutro temperet, juxta illud quod et in psalmo legimus : « Misericordia et veritas obviaverunt sibi ; justitia et pax desecutæ sunt se. » *Psal. lxxxviii, 11*. Spem quoque autem vestram atque mendacium, id est, diabolum patrem omnis mendacii, suppliciorum inœorum grandis subvertet. Et protectionem, sub qua vos intus fore arbitrabamini, tempestas valde et aquarum multitudine delabit, ita ut amicitia et fœdus quod habebatis cum morte et cum inferno, hoc est, cum diabolo, pereat in æternum. Et flagellum sive tempestas, de quo dixeratis : « Flagellum inundans cum transierit, non veniet super nos ; » veniet, et eritis ei in conculcationem, hoc

que vous endurez tous les tourments que, dans le désespoir de votre âme, vous pensiez ne devoir pas endurer. La colère de Dieu vous poursuivra sans trêve, vous la sentirez aussi bien dans la prospérité que dans l'adversité, et la cruelle mort dépeuplera vos rangs. Que dirai-je des châtiments ? La seule appréhension des peines et la crainte des tourments vous amènera pour le salut et vous fera comprendre vos iniquités. Ce sont les tribulations qui vous feront voir que mes Prophètes ont été véridiques. Quant à ce qui suit : « Le lit est si étroit, que si deux personnes s'y mettent, l'une tombera, et la couverture est si étroite qu'elle ne peut en couvrir deux, » l'Apôtre nous en donne le sens : « Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur et le calice des démons ; vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons ; » I *Corinth.* x, 20, 21 ; et ailleurs : « Quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité ? quel commerce entre la lumière et les ténèbres ? quel accord entre Jésus-Christ et Bélial ? quelle société entre le fidèle et l'infidèle ? quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? » II *Corinth.* 14, 13. Dieu se sert allégoriquement du langage qu'un chaste époux tiendrait à son épouse coupable : Un même lit est trop resserré pour contenir avec vous l'adultère et moi, et la couverture trop étroite pour couvrir le mari et l'amant. Oui, Jérusalem, à qui, dans Ezéchiel, je parle comme à une épouse dépravée, *Ezech.* xvi, 21, et qu'au début d'Osee

j'appelle courtisane et adultère, *Osee*, iii, si vous voulez reposer dans mes bras, renoncez aux idoles, car si vous servez les idoles, vous ne pouvez me posséder. Voilà le sens du texte hébreu. Quant à ces paroles des Septante : « Apprenez à écouter, vous qui êtes affligés, et ne dites pas : « Nous ne pouvons combattre, car nous sommes trop faibles pour nous réunir, » je n'en vois aucunement le sens ni la liaison avec ce qui précède ; à moins que ce ne soit une apostrophe de Dieu aux princes du peuple, pour les exhorter à mettre leur espérance en lui, au lieu de la mettre dans la mort ou dans l'enfer, et à apprendre à écouter les prédictions des Prophètes ; à quoi ils répondent qu'en raison de leur faiblesse, il ne peuvent lutter contre les puissances ennemies et prendre place dans les rangs du peuple de Dieu.

« Le Seigneur va s'élever contre vous comme il fit sur la montagne de division, il va se mettre en colère contre vous, comme il s'y mit dans la vallée de Gabaon, et il fera son œuvre de votre punition, qui est une œuvre bien éloignée de lui ; il fera, dis-je, en cela son œuvre et il agira d'une manière étrangère à sa bonté. » Cessez donc de vous moquer, de peur que vos chaînes ne se resserrent encore davantage ; car le Seigneur Dieu des armées m'a fait entendre qu'il va faire une grande destruction et un grand retranchement sur toute la terre. » *Isa.* xxviii, 24, 22. Les Septante : « Le Seigneur s'élèvera comme une montagne d'impies, et il sera dans la vallée

est, omnia tormenta patiemiini, quæ vos putabatis desperationis animo nequaquam esse passuros. Semper enim irruet vobis, et tam in prosperis quam in adversis iram Domini sentietis, et mors vos secula populabitur. Quid dicam de penis ? Penarum sola formido et tormentorum melius vos corriget ad salutem, et mala vestra intelligere faciet. Cumque vexati fueritis, tunc scietis Propheetas meos vera dixisse. Quodque sequitur : « Congestatum est enim stratum, ita ut alter decidat, et pallium breve utrumque operire non potest, » illum habet sensum quem in Apostolo legimus : « Non potestis calicem Domini bibere, et calicem demoniorum. Non potestis mensæ Domini esse participes, et mensæ idolorum ; » I *Corinth.* x, 20, 21 ; et alibi : « Que participatio iustitiæ cum iniquitate ? Que societas luci ad tenebras ? Que conventio Christi ad Bélial ? Que pars fidei cum infidelis ? Qui consensus templo Dei cum idolis ? » II *Corinth.* vi, 14, 15. Loquitur autem sub metaphora mariti pudicissimi, qui adultere dicit uxori : Unus lectulus me et adulterum tecum capere non potest, et pallium breve maritum et moechum cooperire non prævalet. O igitur Jerusalem, ad quam et in Ezéchiel

sub persona uxoris loquitur fornicantis, *Ezech.* xvi, 21, et quam in Osee principio scortum vocat et adulteram, *Osee*, iii, si vis meis complexibus copulari, abijce idola ; si servieris idolis, me habere non poteris. Hoc juxta Hebræicum. Porro quod in LXX legitur : « Discite audire qui tribulati estis : Non possumus pugnare, ipsi autem infirmi sumus ut congregemur, » quem sensum habeat, et quomodo superioribus copuletur, penitus ignoro. Nisi forte ad principes populi loquatur sermo divinus, et hortetur eos, ut spem habeant in Deo, et non in morte atque inferno, et discant audire vaticinia prophetarum ; illique respondeant se pro infirmitate virgini adversus contrarias potestates pugnare non posse, nec inter Dei populum congregari.

« Sicut enim in monte divisionum stabit Dominus, sicut in valle Gabaon irascetur, ut faciat opus suum, alienum opus ejus, et operetur opus suum, peregrinum est opus ab eo. Et nunc nolite illudere : ne forte constringantur vincula vestra. Consummationem enim et abbreviationem audivi a Domino Deo exercitum super universam terram. » *Isa.* xxviii, 21, 22. LXX : « Sicut mons impiorum consurgit Dominus, et erit

de Gabaon ; il fera ses œuvres avec fureur ; son œuvre d'amertume et sa colère se serviront comme de moyens étrangers, car l'amertume lui est étrangère. Cessez donc de vous réjouir, de peur que vos chaînes ne deviennent plus fortes, parce que le Seigneur Dieu des armées m'a fait entendre que ce qu'il va faire sur toute la terre est une grande destruction et un grand retranchement. » Le Seigneur a promis qu'il mettrait une pierre précieuse pour fondement de Sion, que la grêle détruirait le mensonge et l'espérance des impies, et que la tempête déchaînée romprait leur alliance avec la mort et leur pacte avec l'enfer. Les princes se sont moqués de sa parole. Aussi, de même qu'autrefois contre les Allophytes, sous le règne de David, le Seigneur abattit ses adversaires sur la montagne de division, en hébreu PHARASIM, nom qui lui vint de cette circonstance ; et de même qu'autrefois en la vallée de Gabaon, quand, avec la confiance en l'inspiration divine, Josué s'étant écrié : « Que le soleil s'arrête en Gabaon et la lune en face de la vallée d'Aialon, » *Josué*, x, 12, le soleil s'arrêta l'espace d'un jour et beaucoup d'entre les étrangers périrent ; ainsi le courroux du Seigneur, pour accomplir son œuvre, s'élèvera contre les impies et les moqueurs. L'œuvre du Seigneur n'est pas de perdre ceux qu'il a créés ; ce qui a trait à la cruauté, et non à la clémence, est une œuvre qui lui est étrangère. Le texte répète : « Il fera en cela son œuvre, »

Ce n'est pas son œuvre de punir les pécheurs, lui qui est venu les sauver, mais une œuvre étrangère à sa bonté. Puis donc que le Seigneur doit se départir de sa patience et se montrer sans pitié, comme il le fut sur la montagne de Pharasim et dans la vallée de Gabaon, je vous conseille, hommes moqueurs, de ne point rire de mes Prophètes, de ne pas vous imaginer que ce qu'ils annoncent n'arrivera point, de peur que ne se resserrent les chaînes de vos péchés ; « car chacun est serré dans les liens de ses péchés, » *Prov.* v, 22, ou de peur que le temps de la captivité n'arrive pour vous ; car ce que le Seigneur différera dans le temps, les chaînes, la captivité et les châtiments, ou le jour du jugement dernier, il va le réaliser dans une grande destruction et un grand retranchement. Ce que le Seigneur Dieu tout-puissant m'a fait connaître comme étant près de s'accomplir sur toute la terre, moi prophète, je vous l'annonce, pour que votre repentir détourne les coups prochains de sa colère.

La version des Septante dit que le Seigneur lui-même se lèvera comme la montagne des impies et sera dans la vallée de Gabaon, pour faire ses œuvres, qui toutes constituent une même œuvre d'amertume. Il n'y a dans ces paroles rien de blasphématoire. Elles ne disent pas : Le Seigneur sera la montagne des impies, mais comme une montagne d'impies, afin que son poids paraisse des plus accablants aux im-

in valle Gabaon, cum furore faciet opera sua, amaritudinis opus et furor ejus quasi alienis abutetur ; et aliena amaritudo ejus. Et vos nolite letari, ne confortetur vincula vestra, quia consummatas et abbreviatis res audivi a Domino Deo Sabaoth, quas facturus est super omnem terram. » Lapidem pretiosum in fundamentis Sion positurum se Dominus reppromisit, ut subverteret grande mendacium et impiorum spem ; fœdusque cum morte et pactum cum inferno tempestas valida deleret. Quem quia suscipere illusores principes noluerunt, sicut quondam contra Allophylos, regnante David, in monte divisionum, qui Hebræice appellabatur [al. appellatur] PHARASIM, Dominus concidit adversarios suos, unde et locus nomen accepit. Et sicut in valle Gabaon, sub Jesu principe, quando fiducia habitantis in se Dei locus est : « Stet sol in Gabaon, et luna contra vallem Aialon [al. Elon], » *Josue*, x, 12, et stetit sol spatio unius diei, multique de alienigenis perierunt : sic contra impios et illusores irascetur Dominus, ut faciat opus suum. Non est enim opus Domini perdere quos creavit ; sed facere opus alienum, quod ad crudelitatem magis quam ad clementiam pertinet. Rursusque id ipsum aliis verbis repetit, « Ut operetur opus suum. » Non

est opus ejus punire peccantes, sed peregrinum, et alienum ab eo, ut punit qui Salvator est. Quoniam igitur de patientia sua resurrectus est Dominus, et nequaquam perituros ; sicut non peperit in monte Pharasim, et in valle Gabaon : mones vos, o viri illusores, ut nequaquam rideatis de prophetis meis, et non putetis ventura que nuntiant, ne si permanseritis in illudendo, constringantur vincula peccatorum vestrorum : « Funicus enim peccatorum suorum utrisque constringitur, » *Prov.* v, 22, sive captivitas vobis tempus adventu. Siquidem quod Dominus tempore differat abienit, captivitas tamen atque supplicia, sive ultimum iudicii diem, jam rebus explerturus est, et consummaturus, et abbreviaturus. Itaque ego propheta que a Domino Deo omnipotente futura cognovi super universam terram, hæc vobis nuntio, ut imminet iram penitentia præventiatis.

Juxta LXX ipse Dominus quasi mons impiorum dicitur resurrecturus et futurus in valle Gabaon, ut faciat opera sua, que omnia unum opus est amaritudinis ; quod nequaquam videatur esse blasphemum. Non enim dicit futurum Dominum montem impiorum, sed quasi montem, qui impis et sustinentibus